



## MORGES

## Deuxième édition pour le Forum Emploi

**MORGES** Fort du succès de sa première édition, l'ARCAM, en collaboration avec les ORP de Morges et Gland, organise la deuxième édition du Forum Emploi. Elle se tiendra de 11h à 17h mardi 10 février à l'Hôtel Afterwork d'Etoy. Cet événement permet aux participants d'échanger directement avec les entreprises locales qui recrutent, de découvrir de nouveaux métiers et de se positionner sur des postes.

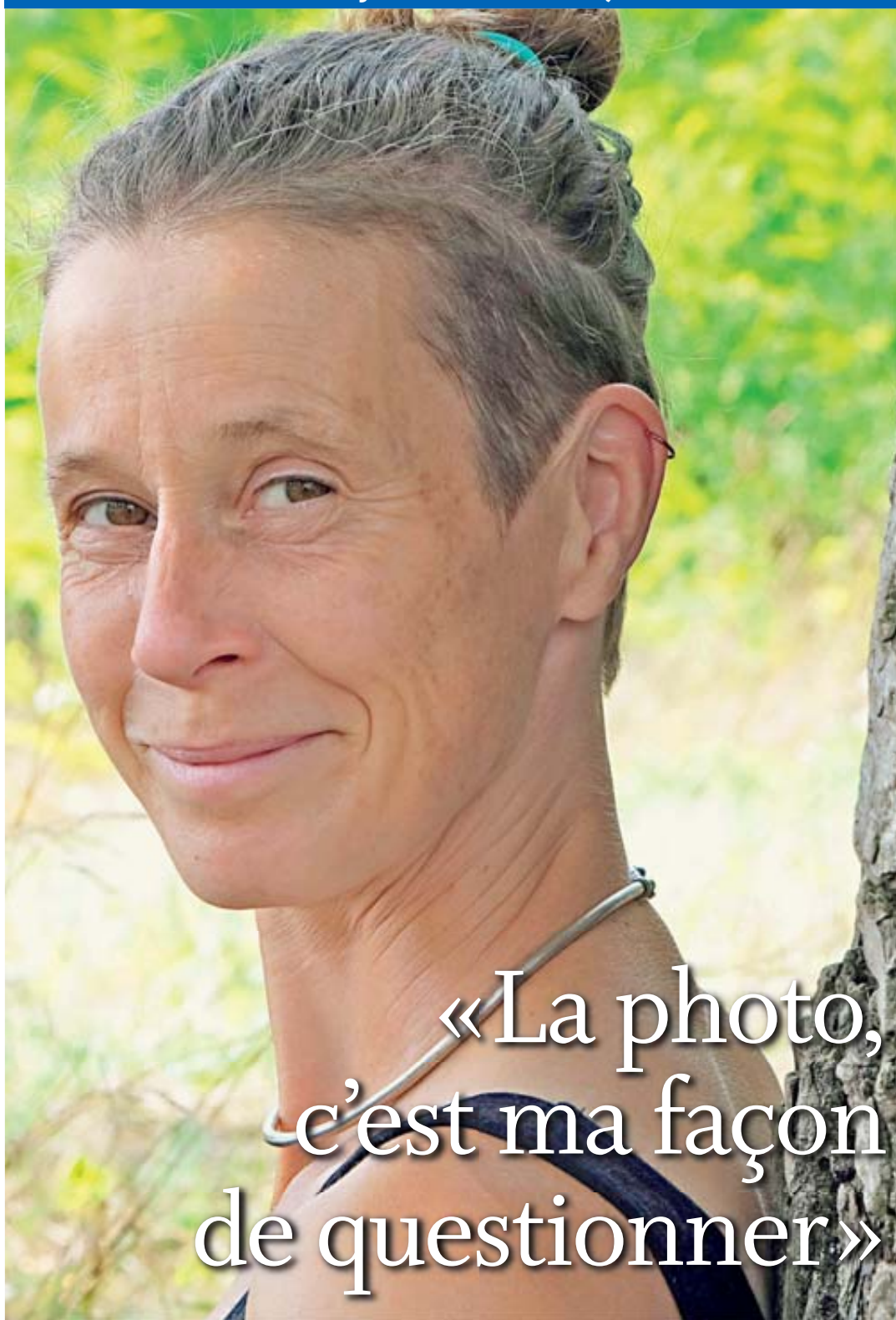
Plusieurs nouveautés sont annoncées cette année: une plateforme en ligne permettant aux candidats de réserver des entretiens de dix minutes avec les entreprises participantes; un espace de speed-recruiting pour les candidats disposant d'un rendez-vous confirmé; des présentations d'entreprises pour mieux comprendre les métiers, les environnements de travail et les perspectives de carrière au niveau régional. Trois stands de conseil dédiés au développement professionnel et aux questions pratiques des candidats.

### Treize entreprises

Le Forum Emploi 2026 rassemblera treize entreprises actives dans des secteurs allant du commerce à l'informatique, en passant par l'hôtellerie, parmi lesquelles Outlet Aubonne, IKEA, Kidan ou l'Hôtel Afterwork. Les personnes intéressées sont invitées à s'inscrire sur le site du Forum de l'Emploi ([forumemploi.arcam-vd.ch](http://forumemploi.arcam-vd.ch)) avant le 8 février à minuit et à le consulter régulièrement afin de découvrir les derniers postes disponibles. Les candidats non inscrits ne pourront pas accéder à l'espace de speed-recruiting. ■

COMMUNIQUÉ

## PORTRAIT DE JEANNE GERSTER, MORGES



**MORGES** De 2006 à 2021, elle a parcouru la Suisse, le monde, réalisant des documentaires pour plusieurs émissions de la RTS comme «Passe-moi les jumelles», «Temps Présent», «Caravane FM» ou «Mise au point». «Faire partie de ce monde des médias, c'était un truc dingue pour moi, car je ne venais pas du tout de cet univers. La découverte de l'image en mouvement et du travail d'équipe a été détermi-

nante», explique Jeanne Gerster. Elle s'y est très vite sentie à sa place, affectionnant le partage et les rencontres, l'écoute d'autrui pour témoigner. «La notion humaine est centrale dans ce métier, et aujourd'hui, elle se perd dans toutes les entreprises, y compris la RTS. C'est pourquoi j'ai décidé de devenir indépendante pour rester proche de mes valeurs». Le public de Cossonay a d'ailleurs pu assister, le 29 octo-

bre dernier, à la projection de son documentaire «Tant qu'il y a de l'espoir, il y a de la vie», film produit par la Ligue vaudoise contre le cancer, qui retrace le parcours de Diana, une jeune femme atteinte d'une maladie incurable.

Bernoise d'origine, Jeanne a grandi au Tessin jusqu'à ses huit ans. «J'en garde des souvenirs de grande liberté, à passer mon temps dehors à jouer avec les copains.» Plus tard, (suite en p. 8)



(Suite de la p. 7) elle a vécu une adolescence «remontée» contre le système. Plutôt solitaire, elle n'était pas du genre à sortir avec les autres ados. «Les injustices me révoltaient, j'avais envie de tout casser! J'ai trouvé cette période très inconfortable.» Elle rêvait de voyages pour vivre autre chose et pouvoir respirer, comme si les frontières helvétiques lui paraissaient un peu étouffantes. La photographie n'était pas très loin et

## PROFIL EXPRESS

### Une phrase

«Sois le changement que tu veux voir dans le monde» (Gandhi)

### Des mots importants

Rêver, oser, ralentir, ressentir, se relier

### Des rencontres à travers la photo

Toutes les rencontres sont des leçons de vie. Dans mon viseur, ce sont les regards qui me fascinent et je vois encore celui de l'alpiniste Erhard Loretan, dont j'ai tourné la dernière image juste avant son accident mortel en montagne, en 2011

### Des moments inoubliables

Se retrouver dans un troupeau de 800 moutons dans les Pyrénées, tourner en Jordanie à Zaatarî dans le deuxième plus grand camp de réfugiés au monde ou marcher à Madagascar sur la voie de chemin de fer qui relie Fianarantsoa à Manakara en traversant la dernière forêt primaire de l'île

### Pour surmonter des moments de mélancolie

Je file dans la forêt

### Un photographe «modèle»

Raymond Depardon: sensible et discret, il capte l'essence de ce qui est là, sans s'imposer

### Une lecture

«Les grands cerfs»

de Claudie Hunzinger

### Un «toc»

Vérifier quinze fois que j'ai fermé la porte à clé ou que les plaques de la cuisinière sont éteintes

### Un héros de fiction de votre enfance

Mowgli

### En cas de réincarnation...

J'opte pour le chocard à bec jaune. Il vit dans les montagnes, il vole, libre, à bonne distance de l'humain, et se montre très malin pour venir profiter d'un pique-nique qui traîne



En haut, Jeanne Gerster enfant, à la pêche; puis pour «36.9» (RTS) à Zaatarî en Jordanie, dans le deuxième plus grand camp de réfugiés au monde. Ci-dessus, pour «Passe-moi les jumelles» (RTS), en rappel sur le Miroir d'Argentine, puis en Chine, puis derrière sa caméra dans l'Atlas marocain.



elle répondait à un désir d'enfant de changer le monde.

C'est ainsi qu'en 2001, son diplôme de photographe en poche, elle décide de mettre son objectif au service des causes sociales qui lui sont chères. «L'image est mon moyen d'expression, ma façon de communiquer, de témoigner et de questionner. Elle m'ouvre des portes et permet de rencontrer des gens autrement, de vivre avec elles, de partager leur quotidien et de leur donner la parole.»

À la question de savoir si la photo peut changer le cours des choses, Jeanne Gerster marque un temps de pause avant de déclarer:

«Oui, car si je ne crois pas à ça, je peux tout arrêter! J'ai gardé une naïveté en moi et je peine à comprendre que l'impact très fort que je ressens ne se produise pas chez les autres. Comment ne pas se rebeller face aux injustices?» s'interroge l'habitante de Morges.

Parmi ses hobbies réguliers, on ne s'étonnera pas de l'entendre mentionner les voyages, la philosophie et la sagesse indiennes, la nature, la forêt et les baignades dans le lac durant toute l'année. «Aujourd'hui, en plus de la photo et du film, ma fonction de guide de (Re)connexion Nature me donne l'occasion de continuer à

transmettre mon vécu, à témoigner de l'importance du lien avec le vivant, à s'émouvoir en s'émouvant.» Elle se décrit comme une personne toujours en chemin, qui a réussi à transformer l'adolescente qui voulait tout casser en une femme rebelle, qui a fait le choix de ne plus manifester sa colère mais de rester alignée sur ses valeurs, tant par la parole qu'à travers ses actes. Et ceci malgré son manque de confiance qui lui colle à la peau, incapable de reconnaître ses qualités alors que son compagnon, ses collègues et son entourage les lui font remarquer. ■ **CLAUDE-ALAIN MONNARD**